

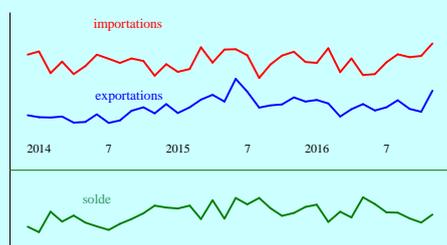
## Solde : -4,4 milliards d'euros

Exportations : 38,8 Mds€

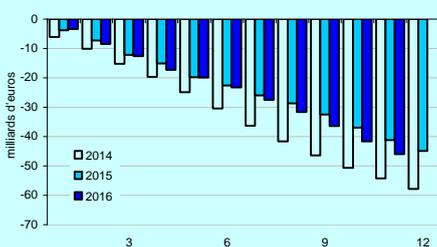
Importations : 43,2 Mds€

### Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



### Soldes cumulés



### Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB\*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB\*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

\* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également complétées par une estimation des retards de déclarations.



Directrice de la publication: Hélène CROCQUEVIEILLE  
ISSN 1242-0336 - Prix au numéro: 25 euros  
Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects  
Département des statistiques et des études économiques  
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex  
Tél. 01 57 53 44 82



## Forte hausse des échanges et réduction du déficit

Les exportations rebondissent vivement tandis que les importations reprennent leur progression après deux mois de stabilisation. La poussée des exportations tient essentiellement aux performances enregistrées pour les matériels de transport (aéronautiques en particulier) et les biens intermédiaires. La hausse des importations est plus diversifiée, mais de moindre amplitude, de sorte que le déficit commercial se réduit de 800 millions d'euros. Il passe ainsi de -5,2 milliards en octobre à -4,4 milliards en novembre 2016.

Le déficit se réduit de 0,8 milliard pour atteindre -4,4 milliards en novembre. Les exportations bondissent (+5,3 %, après -0,7 % en octobre), tandis que les importations progressent nettement moins vite (+2,8 %, après +0,3 % en octobre). Le déficit cumulé des douze derniers mois atteint -50,1 milliards d'euros, contre -45,2 milliards pour l'année 2015.

La principale amélioration de la balance commerciale concerne le secteur des transports pour lequel les ventes se relancent à la faveur des grands contrats des industries aéronautique, spatiale et navale. La balance de l'industrie automobile évolue cependant à contre-courant : après deux mois d'amélioration, le déficit s'accroît du fait d'une hausse des importations de véhicules. Enfin, le déficit récemment apparu pour les produits agricoles se contracte, du fait d'un rebond des ventes et d'un repli des achats.

La détérioration de la balance énergétique est prononcée. Les approvisionnements en hydrocarbures naturels et en produits pétroliers raffinés s'accroissent à nouveau du fait d'une amplification des volumes acheminés. Hors industrie automobile déjà citée, les autres évolutions défavorables des soldes sont bien plus mesurées. Du fait notamment de hausses des achats, elles concernent les IAA, les machines industrielles, les produits chimiques et divers produits manufacturés (bijoux, jeux et jouets).

Le solde commercial s'améliore surtout vis-à-vis de l'Amérique : une très forte poussée des ventes de matériels de transport permet le retour à un net excédent vis-à-vis de cette zone. Avec l'UE, le déficit se réduit également nettement du fait d'une hausse des ventes (aéronautique, boissons et chimie) plus prononcée que celle des achats (automobiles, énergie, biens intermédiaires et équipements industriels, notamment). L'évolution des soldes est en revanche défavorable vers les autres zones, du fait d'une hausse des achats, associée soit à une diminution des ventes (Europe hors UE et Afrique), soit à une progression moins prononcée des livraisons (Asie et Proche et Moyen-Orient).

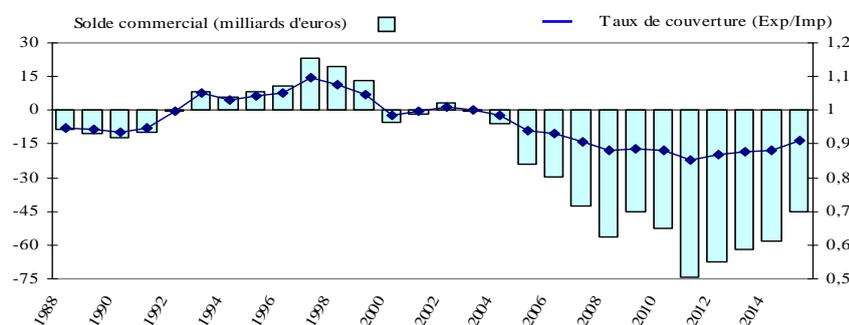
## Indicateurs du commerce extérieur

### Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

	Montants Mds€		Glissements*		
	Novembre 2016	Cumul 2016	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	38,8	411,7	5,3 %	0,6 %	-0,3 %
Importations	43,2	457,7	2,8 %	2,6 %	1,1 %
Solde	-4,4	-46,0	+0,8 Md€	-2,6 Mds€	-1,8 Md€

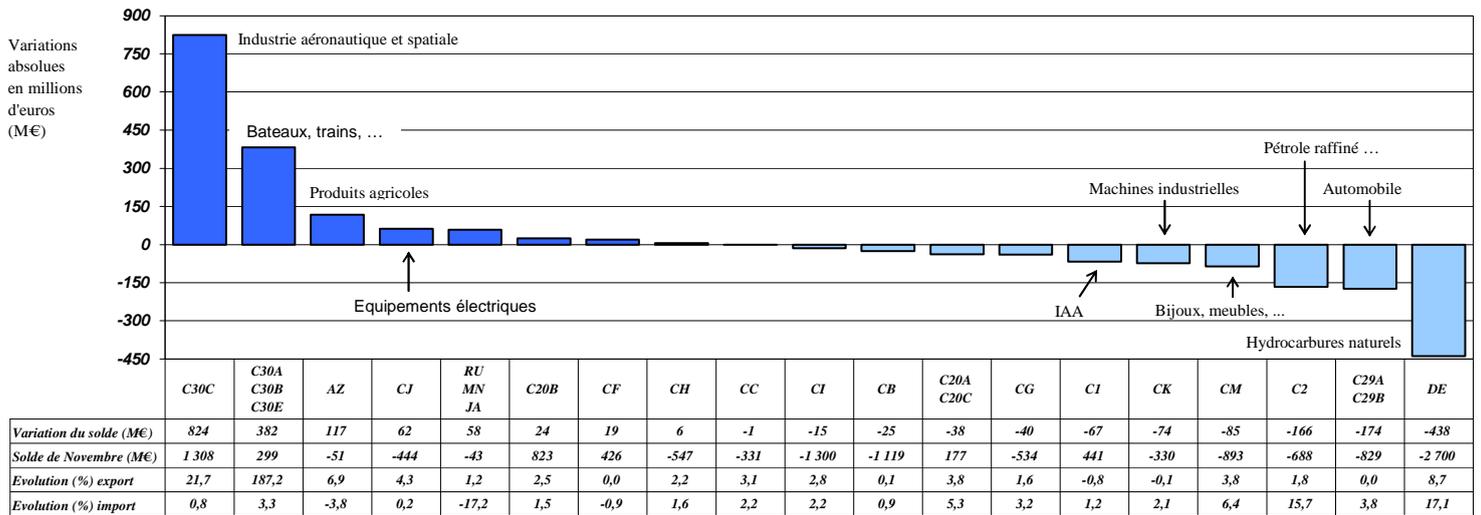
\* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui les précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (septembre 2015 à novembre 2015).

### Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)





## Variations du solde par produit d'octobre à novembre



C30C : produits de l'industrie aéronautique et spatiale ; C30A,C30B,C30E : navires, trains, motos ; AZ : produits agricoles ; CJ : équipements électriques et ménagers ; RU,MN,JA : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; C20B : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; CF : produits pharmaceutiques ; CH : produits métallurgiques et métalliques ; CC : bois, papier, carton ; CI : produits informatiques, électroniques et optiques ; CB : textiles, cuirs ; C20A,C20C : produits chimiques ; CG : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; CI : produits des IAA ; CK : machines industrielles et agricoles ; CM : bijoux, jouets, meubles,... ; C2 : pétrole raffiné ; C29A,C29B : produits de l'industrie automobile ; DE : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité.

### Industrie aéronautique et spatiale (C30C)

Export ↗↗↗

Les ventes se rétablissent après le creux d'octobre, ce qui profite presque intégralement au solde car les importations ne progressent que très légèrement.

Le rebond des exportations tient d'abord à celui des livraisons d'airbus dont le niveau était très faible en octobre. Cette bonne performance est confortée par la fermeté des ventes d'autres avions gros porteurs, d'avions d'affaires et de turboréacteurs, tandis que les expéditions d'airbus en cours de finalisation en Allemagne demeurent aussi soutenues qu'en octobre. Les ventes du secteur bénéficient enfin de la réalisation d'un grand contrat spatial (satellisation pour le compte du Pérou d'un montant de 88 millions d'euros).

Les importations progressent à nouveau très légèrement en dépit d'une forte contraction des approvisionnements en turboréacteurs depuis les Etats-Unis. Les hausses l'emportent en effet sur ce repli : achats d'avions à ce partenaire encore plus importants qu'en octobre (boeings et avions d'affaires), arrivées d'avions en cours de finalisation plus élevées depuis l'Allemagne.

En novembre, les livraisons d'airbus atteignent 2,638 milliards d'euros pour 32 appareils (dont 2 A380), contre 1,874 milliard d'euros pour 22 appareils (dont un A380) en octobre. Même si le résultat du mois reste inférieur à celui de novembre 2015, qui tutoyait les 3 milliards d'euros, il marque le retour des livraisons du consortium à la tendance après la faible performance d'octobre (en niveau absolu, comme par comparaison aux mois d'octobre des années antérieures).

### Automobile (C29A, C29B)

Import ↗

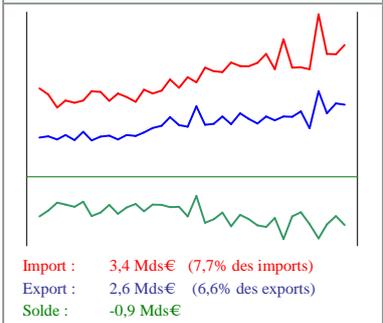
Les importations repartent à la hausse, tandis que les exportations demeurent stables à niveau élevé, de sorte que le déficit se creuse à nouveau, après s'être réduit ces deux derniers mois.

En novembre, la reprise des achats de véhicules est marquée

après de l'UE (Allemagne et dans une moindre mesure, Espagne, Slovaquie et Hongrie) ainsi que depuis la Turquie, l'Asie (Corée du Sud et Japon) et les pays de l'ALENA. De leur côté, les approvisionnements en pièces et équipements sont soutenus auprès de l'UE (Allemagne et Roumanie, notamment) et du Japon.

Les ventes de véhicules s'effritent, du fait de reculs vers l'Afrique du Nord (Algérie et Maroc) et l'Asie. Les livraisons restent fermes vers les autres marchés, notamment ceux de l'Europe (Allemagne, Irlande, Portugal, Pologne, République tchèque, Turquie et Suisse). De leur côté, les ventes de pièces et équipements demeurent croissantes, du fait de leur dynamisme vers les marchés européens.

#### Véhicules automobile (C29A\*) Caf/Fab estimés, CVS-CJO



### Industrie navale (C30A)

Export ↗

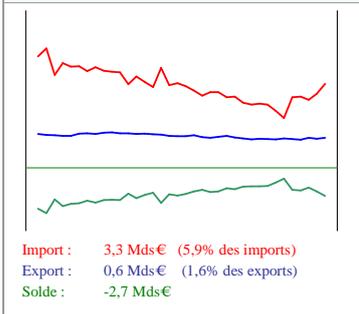
Les livraisons de l'industrie navale progressent nettement à la faveur de la livraison d'un yacht de luxe aux Etats-Unis (107 millions d'euros) et d'un navire pétrolier à Singapour (41 millions), dans le cadre de changements de pavillons.

### Hydrocarbures naturels, électricité, ... (DE)

Import ↗↗

En novembre, les achats de pétrole brut progressent de près de 400 millions d'euros, du fait d'une amplification des volumes acheminés ; le déficit se creuse en conséquence. Les approvisionnements sont en très forte augmentation depuis le Nigeria (1<sup>er</sup> fournisseur ce mois-ci), le Royaume-Uni, l'Iran et la CEI, mais se contractent en revanche nettement auprès de l'Arabie saoudite et du Mexique.

#### Hydrocarbures naturels ... (DE)\* Caf/Fab estimés, CVS-CJO



De leur côté, les importations de gaz naturel progressent à peine (légère tension sur les prix). A l'exportation on notera une nouvelle vente de gaz naturel au Japon, après celle intervenue en septembre.

Par ailleurs, comme le mois dernier et en lien avec une phase de contrôle des centrales nucléaires françaises, les achats d'électricité connaissent de nouveaux pics depuis nos partenaires frontaliers. Enfin, une vive hausse des exportations de déchets métalliques est à relever du fait d'importants envois en Belgique et en Turquie.

## **Pétrole raffiné (C2)**

Import ↗

Le déficit se creuse en novembre du fait d'une reprise des importations tandis que les exportations restent quasi stables.

Après deux mois de baisse, le volume des achats progresse en novembre, dans un contexte de légère tension sur les prix. Les approvisionnements s'amplifient notamment depuis l'UE (Portugal, Belgique, Espagne et Pays-Bas) et la Corée du Sud.

De leur côté, les ventes restent stables, une hausse des volumes exportés compensant une modération des prix, après leur forte hausse des deux derniers mois. Les ventes connaissent une très forte poussée à destination du Royaume-Uni et, à moindre niveau, bénéficient de contrats vers l'Arabie saoudite, le Pakistan et Gibraltar. Elles retombent en revanche vers le Nigeria et la Suisse.

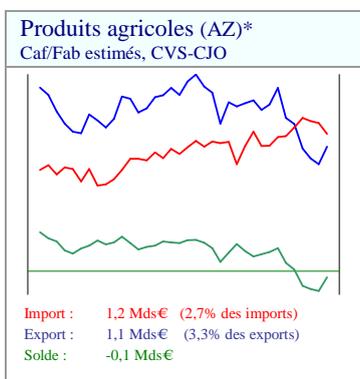
## **Produits agricoles (AZ)**

Export ↗

La hausse des exportations et la baisse des importations contribuent à une nette réduction du déficit apparu en août.

Le rebond des exportations est concentré sur les ventes à l'UE avec, notamment, une poussée pour les graines oléagineuses (Allemagne, Belgique et Italie), les fruits à coque (Italie, Allemagne et Espagne) et l'orge (Belgique et Pays-Bas). Hors UE, les ventes de céréales demeurent globalement déprimées, voire absentes, vers le Maghreb, l'Asie et l'Amérique. En revanche, les ventes sont fermes vers l'Europe hors UE (fruits et légumes vers la Suisse et bovins à la Turquie).

La baisse des achats se centre également sur l'UE du fait d'un reflux des acquisitions de graines oléagineuses à la Roumanie et aux Pays-Bas. Les approvisionnements restent en revanche fermes hors UE, notamment du fait d'achats soutenus de graines oléagineuses (Canada) et de fèves de cacao (Côte d'Ivoire et Ghana).



## **Bijouterie Joaillerie (C32A)**

Export ↗ Import ↗

Un rebond marqué des importations, non totalement compensé par une hausse des exportations, provoque un retour au déficit pour les produits de la bijouterie-joaillerie.

Les achats sont portés par les acquisitions hors UE : articles de bijouterie ou de joaillerie à la Suisse, à la Chine et aux Etats-Unis, pierres précieuses à l'Afrique du Sud, à la Tanzanie et à l'Inde. Ils restent en revanche stables auprès de l'UE : une baisse pour les diamants depuis le Royaume-Uni s'oppose à une hausse depuis l'Italie pour les bijoux.

De son côté, la hausse des ventes est surtout sensible vers le Royaume-Uni (diamants, bijouterie-joaillerie). A moindre niveau, les exportations de bijouterie-joaillerie et de pierres précieuses sont également fermes vers l'Allemagne et vers Hong Kong. Pour la seule bijouterie-joaillerie, elles progressent également vers l'Italie.

## **Autres produits**

### **Matériel électrique (C27B)**

Le déficit du secteur se réduit car les exportations effacent leur repli d'octobre alors que les importations demeurent stables à haut niveau. Le rebond des ventes concerne l'UE (Allemagne et Espagne), les Etats-Unis, la Chine et l'Arabie saoudite. Une forte poussée s'observe en outre à destination du Brésil et, pour de moindres montants, de l'Egypte et de la Corée du Sud.

### • **Machines industrielles et agricoles, machines diverses (CK)**

Les achats étant en hausse et les ventes stables, le déficit s'accroît. Les importations progressent essentiellement depuis l'UE : Italie, Allemagne, Espagne (à laquelle sont achetés des groupes électrogènes pour énergie éolienne), Autriche et certains NEM (Hongrie - turbines à gaz, Pologne - machines pour l'industrie du câble - et Roumanie). Moindres, les achats hors UE sont également fermes, depuis la Suisse, le Japon et la Chine.

### • **Produits des IAA (C1)**

L'excédent se réduit pour les produits des IAA du fait d'une baisse des exportations combinée à une hausse des importations, évolutions à la fois globalement modérées et diffuses par produit. Par partenaire, la hausse des achats est principalement marquée depuis l'Europe (grands voisins de l'UE, Suisse, Ukraine et Russie), en dépit d'une baisse notable des importations de tabacs manufacturés depuis les Pays-Bas, le Portugal et l'Allemagne. Le repli des ventes, atténué par la fermeté des livraisons de boissons aux pays de l'UE, affecte surtout les pays tiers (Etats-Unis, pays asiatiques et d'Afrique subsaharienne, notamment).

### **Produits chimiques (C20A C20C)**

Les flux sont en hausse. Les importations croissant plus fortement que les exportations, l'excédent se réduit.

Pour les achats, l'évolution marquante est la poussée des approvisionnements en uranium auprès du Japon. Les importations sont en outre fermes depuis les autres pays tiers (Etats-Unis, Suisse, Chine, Israël, notamment) et depuis d'importants fournisseurs de l'UE (Allemagne, Espagne et Irlande).

La fermeté des livraisons au sein de l'UE tient à de bonnes performances sur les marchés allemand, néerlandais et suédois. Hors UE, les poussées des ventes à la Russie (uranium), à la Chine et, dans une moindre mesure, à l'Algérie, à l'Inde, aux Emirats arabes unis et à l'Ukraine, l'emportent sur un reflux vers l'Afrique du Sud (éléments radioactifs) et vers l'Iran. Les ventes à la Turquie restent de leur côté élevées (chimie du plastique, agrochimie).

### • **Pharmacie (CF)**

Les exportations sont globalement stables à niveau élevé et un effritement des importations se répercute au niveau de l'excédent.

Les exportations enregistrent de forts mouvements antagonistes. Ainsi, des poussées s'observent à destination de l'Italie (hormones), de l'Espagne et des Etats-Unis (médicaments) ainsi que vers la Chine et l'Irak (vaccins humains) et vers le Soudan (campagne contre l'onchocercose). Les ventes sont en revanche en repli vers l'Allemagne, la Suisse et, après des pics de livraisons au mois d'octobre, vers la Pologne et le Mozambique.

Les importations n'enregistrent pas, comme aux mois de novembre 2014 et 2015, les approvisionnements annuels d'un laboratoire auprès de l'Autriche. Hors Autriche, les importations sont fermes, du fait d'achats soutenus à l'Irlande, à l'Italie, au Danemark et à Singapour.

#### **Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB**

**CAF** : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.

**FAB** : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

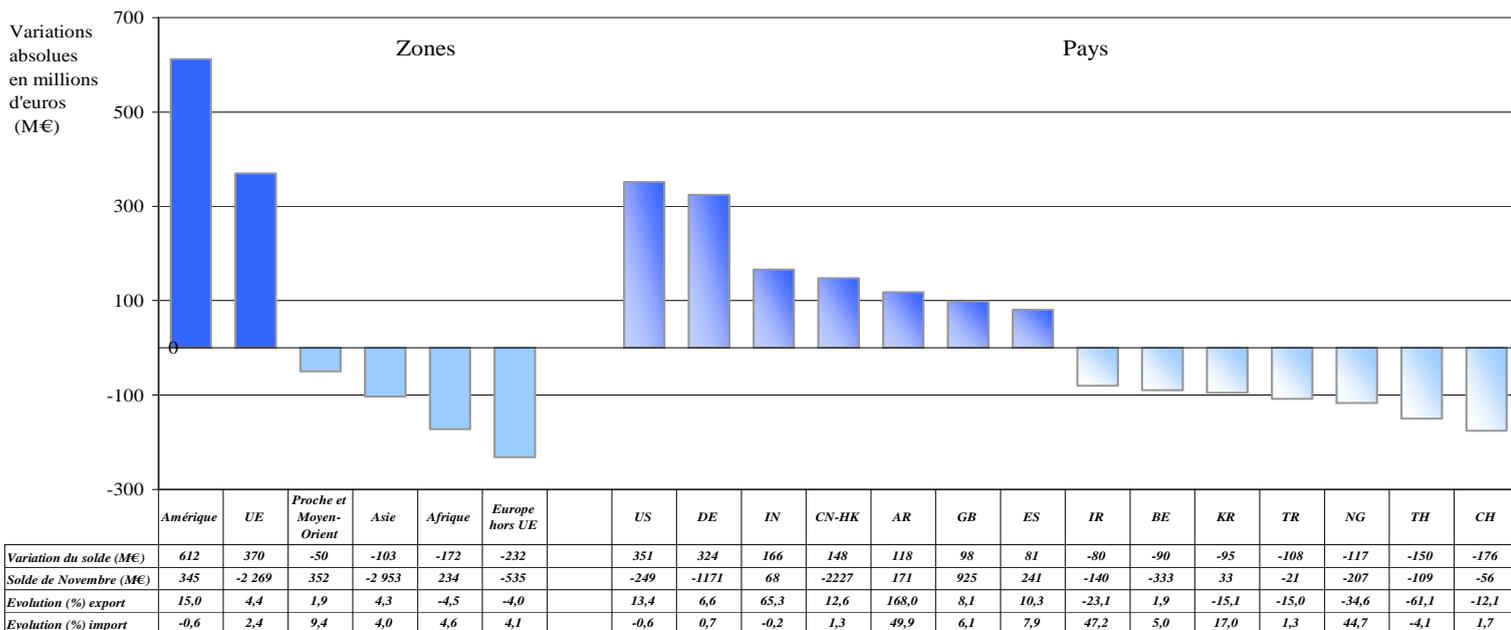
#### **Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB**

\* La part dans le total Caf/Fab se rapporte au cumul des 12 derniers mois



# Les Zones

## Variations du solde par zone et pays d'octobre à novembre



US : EUAN ; DE : Allemagne ; IN : Inde ; CN-HK : Chine et Hong Kong ; AR : Argentine ; GB : Royaume-Uni ; ES : Espagne ; IR : Iran ; BE : Belgique ; KR : Corée du Sud ; TR : Turquie ; NG : Nigeria ; TH : Thaïlande ; CH : Suisse.

### Amérique

Export ↗↗↗

La France retrouve un excédent avec la zone grâce à une forte poussée des ventes aéronautiques et spatiales, alors que les importations s'effritent. La forte réduction du déficit avec les Etats-Unis tient à d'importantes livraisons d'airbus et d'avions d'affaires, à celle d'un yacht de luxe et à une poussée pour les médicaments. Pour la zone, l'amélioration résulte en outre de la vente d'un airbus à l'Argentine, d'un satellite au Pérou et d'un avion de ligne au Canada (l'excédent avec ce partenaire reposant également sur un reflux des achats de pharmacie et de gazole). A contrario, la contraction des excédents avec le Mexique et le Brésil fait suite à de fortes livraisons d'airbus en octobre.

livraisons d'airbus et de gaz liquéfié. Avec la Corée du Sud et l'Australie, les dégradations de solde sont principalement liées à des approvisionnements plus élevés (respectivement carburateurs et houille). De nettes détériorations résultent par ailleurs de livraisons d'airbus en repli vers plusieurs pays de l'ASEAN, Indonésie exceptée. A contrario, les performances élevées du consortium entraînent l'amélioration des soldes vis-à-vis de Taïwan et de l'Inde (qui enregistre également des ventes de radars en hausse). Avec la Chine et Hong Kong, le redressement des ventes tient également à l'aéronautique (airbus), mais aussi à d'autres secteurs (chimie, pharmacie, bijoux). Le déficit se réduit nettement car la progression des achats reste limitée (téléphonie, informatique, habillement).

### UE

Export ↗↗↗ Import ↗

La progression globale des échanges est plus soutenue à l'exportation, ce qui permet une réduction du déficit. C'est d'abord le cas avec l'Allemagne, avec laquelle la croissance des ventes (aéronautique, circuits intégrés, champagne) domine de très loin la progression des acquisitions (automobiles, gaz naturel). Avec le Royaume-Uni, la hausse des ventes (essences, bijoux, boissons) surpasse également celle des achats (hydrocarbures, téléphonie). Le différentiel est moindre pour l'Espagne, mais la poussée des ventes (automobiles essentiellement) demeure plus forte que celle des achats (automobiles et chimie). Les autres évolutions notables des soldes sont négatives : Belgique, où la hausse des achats (gaz, électricité et gazole) est supérieure à celle des ventes (avion d'affaires), Grèce (reflux des ventes, après la livraison d'un avion d'affaires en octobre), Irlande (hausse des approvisionnements en agrochimie), NEM (nouvelle progression des achats d'automobiles).

### Afrique

Export ↘ Import ↗

Hausse des importations et baisse des exportations se combinent pour une nette réduction de l'excédent. Ainsi, les dégradations les plus fortes résultent de la vive progression des achats à l'Afrique du Sud (diamants), au Nigeria (hydrocarbures) et à la Côte d'Ivoire (IAA) alors que les ventes à ces partenaires diminuent ce mois-ci (respectivement, combustible nucléaire, essences, et IAA). Avec le Mozambique et le Sénégal, la détérioration du solde est quasi exclusivement liée à un recul des exportations, respectivement pharmacie et industrie navale, après la vente d'un patrouilleur en octobre. Enfin, avec le Ghana, c'est un rebond des achats (hydrocarbures) qui est en cause. A contrario, le solde avec les pays d'Afrique du Nord enregistre une légère amélioration liée à de moindres achats (pétrole brut, produits de l'aéronautique).

### Proche et Moyen-Orient

Les achats sont plus fermes que les ventes, et l'excédent se contracte. Les détériorations de solde vis-à-vis de l'Arabie saoudite (faibles livraisons d'airbus) et de l'Iran (rebond des achats de pétrole) l'emportent sur les améliorations, liées à des exportations importantes vers les Emirats arabes unis (avions d'affaires), le Qatar (airbus) et Israël (automobiles).

### Europe hors UE

Export ↘ Import ↗

Un effet ciseaux pour les flux conduit à détériorer la balance commerciale. Ainsi, le retour d'un déficit avec la Suisse résulte du reflux des ventes (bijoux, aéronautique, pharmacie) et d'une légère hausse des achats (électricité, café, bijoux). Avec la Turquie le reflux des ventes après des livraisons d'airbus en octobre est seul en cause. C'est une relance des achats qui explique en revanche la détérioration du solde avec la Russie (parties de satellite, pétrole brut), les ventes ne progressant que faiblement (livraison d'uranium dominant un reflux pour l'aéronautique). A une autre échelle, l'excédent diminue vis-à-vis de l'Ukraine du fait d'un rebond des achats d'huiles et de graines oléagineuses. A l'inverse, de moindres approvisionnements énergétiques améliorent les soldes avec la Norvège et le Kazakhstan auquel est de plus livré un airbus.

### Asie

Export ↗ Import ↗↗

Globalement, les échanges progressent davantage à l'importation, ce qui creuse le déficit. Ainsi avec le Japon, des achats très soutenus (uranium enrichi, informatique, automobiles) dominent les fortes